

Quand les archives de l'Afrique Coloniale racontent l'histoire nationale

Raoul Mbog Publié le 15/11/2016. Mis à jour le 16/11/2016 à 16h21.



Du 18 au 20 novembre, les archives de France organisent une collecte de documents et d'objets retraçant l'histoire des relations franco-africaines aux XIXe et XXe siècles. L'opération a notamment permis de recueillir l'important fonds d'archives de François Reste, figure ambivalente de l'administration coloniale.

SUR LE MÊME THÈME

Géopolitique culturelle

Les auteurs africains, grands oubliés du Nobel de littérature

Entretien

Brian Shimkovitz, l'orpailleur des sons d'Afrique

Une photo de famille retrouvée dans les malles d'un arrière-grand-parent peut-elle raconter un pan de l'histoire nationale ? Des archives privées peuvent-elles contribuer à élargir la mémoire collective ? Pour les spécialistes, cela ne fait aucun doute, à condition de partager ces souvenirs avec le plus grand nombre. « Chacun de nous est un conservateur, un archiviste », affirme Hervé Lemoine, directeur des Archives de France.

Du 18 au 20 novembre, le spécialiste supervise une vaste opération de collecte de documents et d'objets portant sur les relations entre la France et le continent Noir aux XIXe et XXe siècles. Une période qui s'étend de l'expansion coloniale aux premiers balbutiements démocratiques encouragés par le discours de La Baule de François Mitterrand, en juin 1990. Ce discours, resté célèbre, conditionnait l'aide économique de la France à ses anciennes colonies à l'ouverture, au multipartisme et à la bonne gouvernance. Les XIXe et XXe siècles sont aussi ceux d'une époque marquée par la conférence de Berlin (1884-1885) — qui édicta les règles de la colonisation par les puissances européennes, le fameux «partage de l'Afrique» — la guerre d'Algérie et les déclarations d'indépendance des pays africains dans les années 1960.

36 kilomètres linéaires de documentation

Souvenirs personnels, documents de famille et même correspondances intimes retraçant des parcours de vie durant ces deux siècles sont ainsi « appelés à enrichir la mémoire collective et à faire leur entrée dans les fonds des services publics d'archives », ajoute Hervé Lemoine. Une centaine de lieux ont été prévus dans toute la France pour cette grande collecte dont c'est la troisième édition. Les deux précédentes consacrées à la Première Guerre mondiale ont permis de numériser près de 350 000 documents.

Bien avant le lancement de l'opération, plusieurs donateurs ont cédé ou prêté pour numérisation de nombreuses pièces permettant de se replonger dans la longue histoire, souvent tumultueuse, des relations franco-africaines. Parmi les premiers donateurs figure Michèle Reste de Roca-Bléses, auteure de *Sur les rives du Stanley Pool* (édition Talaia, février 2015), un roman sur le quotidien des coloniaux en Afrique au début du XXe siècle. Cette passionnée d'histoire a fourni aux Archives nationales d'Outre-Mer (ANOM), à Aix-en-Provence, un important fonds constitué de rapports administratifs, d'effets et correspondances personnelles de son père, François Reste (1879-1976), figure importante de la période coloniale, gouverneur, puis gouverneur général de l'Afrique Equatoriale française de 1905 à 1939. Le volume des documents conservés dans ce service est estimé

à 36 kilomètres linéaires.

« *A son retour d'Afrique, François Reste a ramené plusieurs dizaines de cantines contenant des dossiers, carnets de notes, photos, des cadeaux reçus lors de ses tournées ainsi que des milliers de lettres. Il conservait tout* », se souvient la fille de celui qui commence sa carrière d'administrateur colonial à Madagascar.

François Reste grimpe très vite les échelons. Il parcourt le continent d'est en ouest comme gouverneur. Brazzaville, de 1910 à 1918, d'où il suit de près les derniers détails en vue du démarrage des travaux du chemin de fer Congo-Océan, ouvrage emblématique et controversé de la colonisation française dans la région. Un chantier meurtrier. Pas moins de 17 000 ouvriers locaux sur 127 000 sont tués pendant les travaux qui durent treize ans. Après Brazzaville, le Tchad de 1922 à 1926, puis le Dahomey (ancien nom du Bénin) où il est muté de 1928 à 1930.

« *J'ai retrouvé une lettre que le "roi de la nuit", l'un des deux rois du Dahomey, lui avait adressée. Il l'appelait "Tohi", c'est-à-dire, celui par qui le bonheur arrive* », s'amuse Michèle Reste de Roca-Bléses comme pour souligner l'empreinte « progressiste » qu'a laissée son père dans ce pays : construction de routes et restauration des palais royaux d'Abomey, lesquels sont d'ailleurs inscrits depuis 1985 au patrimoine mondial de l'Unesco.

Administration coloniale et convictions humanistes

« *François Reste allait à contre-courant de la pensée et des méthodes de l'époque, puisqu'il a été l'un des rares à dénoncer le travail forcé appliqué aux Africains. Il était radical-socialiste et franc-maçon !* », explique Jean Rifa, chroniqueur à France Bleu Roussillon et spécialiste des sagas familiales des Pyrénées-Orientales, dans le sud de la France, où est né l'ancien gouverneur colonial. Rifa fonde son analyse sur des sources familiales fournies par Michèle Reste de Roca-Bléses.

Est-ce vraiment « *son engagement pour l'Afrique* » qui conduit François Reste à créer la foire d'Abidjan en 1934, après avoir été l'un des organisateurs de l'exposition coloniale de 1931 à Paris ? Ses proches vantent encore aujourd'hui ses convictions humanistes. Pourtant, elles ne l'ont pas empêché de poursuivre jusqu'au bout sa carrière d'administrateur colonial.

Les pièces fournies par Michèle Reste de Roca-Bléses dans le cadre de la « grande collecte » d'archives permettront sans doute aux chercheurs de mieux comprendre cette période diversement appréciée de l'expansion coloniale française en Afrique.

« *L'objectif est d'amener le public et les familles à redonner des perspectives, autres que celles officielles, aux événements historiques*, souligne avec enthousiasme Hervé Lemoine, le directeur des Archives de France. *D'autant que l'histoire dense qui unit l'Afrique et la France reste encore méconnue.* »

La grande collecte – de parts et d'autres de la Méditerranée, Afrique-France XIXe-XXe siècle. Ateliers, conférences et visites guidées du vendredi 18 au dimanche 20 novembre. www.archives-nationales.culture.gouv.fr

Idées Afrique Colonisation histoire